Les poudres
Wernlé :
Poli-Cuivre
Poli-couteaux
Argenticine
sont des
produits suisses !
25 Cts. le paquet
dans les drogueries,
épiceries etc.

inet dentaire
égaitaz, Bulle
tations tous les jours;
ndredi après midi
à BROC.

LE DE BULLE
di 16 décembre prochain,
Bulle exposera en mises publi-
es forêts communales : environ
rons, 50 moules rondins et quar-
fagots.
us à 10 h., à la cabane
Conseiller communal délégué.

ÈBRES
Mme MURITH, succ.
Téléphone 121
à livrer de suite.
DÉRÉS
urg :
te. CHATEL-ST-
NT, M. Charles Clé-
. Dietrich frères, ébén

ne
allez
er
t de suite
ous achèterez
aussure
économies.
rt afils
ourg.

Suisse
s :
ant à 80 millions.
orables, des
'importe quel montant :
commission,
es
ntageux
du dépôt.
à la Direction.
int-Pierre.
r, Estavayer, Morat,

othèque cantonale Fribourg

TRENTE-TROISIEME ANNÉE — N° 99 | En avant la Grue ! | MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1914

LA GRUYÈRE

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Paraissant le mercredi et samedi.
Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »
Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

ABONNEMENTS
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
» . . 6 mois » 2.50
Etranger . 1 an » 9.—
» . 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 7^05 10^22 2^45 5^00. — Bulle, arr. 9^55 12^12 4^27 8^41.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.
Réclames : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1er étage)

Des conséquences.

Songe-t on parfois aux conséquences morales de cette guerre ? Se demande-t-on ce qui en résultera pour le bien ou pour le mal des peuples en dehors des conséquences purement matérielles ?

Il est hors de doute que chaque guerre entraîne, une année ou deux après, une longue période de prospérité dans tous les domaines. C'est vrai surtout pour les non-belligérants qui, n'ayant pas souffert les horreurs de la guerre elle-même, n'en ont pas moins supporté parfois de dures et cruelles privations.

Ce regain de prospérité est-il le fruit d'une recrudescence de besoins de la part des consommateurs ? Nous ne le croyons pas. Le contraire serait plutôt la vérité. Il est plutôt vrai que les besoins ont diminué, les populations s'étant habituées à restreindre leur dépenses et à faire des économies. Cette habitude prise subsiste sans doute chez la plupart des citoyens dont les ressources augmentent d'autant.

La conséquence d'une guerre réside donc spécialement dans le relèvement du niveau moral des populations. Les instincts du cœur se sont développés ; les sentiments de solidarité ont pris un plus grand essor ; la confiance en soi-même est devenue plus forte et plus fructueuse ; en un mot, le peuple se sent meilleur.

Chez nous Suisses, la guerre dont nous souffrons aussi les conséquences matérielles et dont nous souffrirons peut-être plus encore par la suite en dépit de tous les efforts consacrés à pallier ses effets néfastes, cette guerre nous procurera, sous le rapport moral, les plus heureux effets. Nous sommes un peuple de frères, disions-nous dans nos réunions patriotiques et dans nos chants. N'était-ce pas là qu'une fiction ? N'y avait-il pas de fissure dans nos rapports avec nos concitoyens ? Ne nous sentions-nous pas divisés quelque peu par la politique, par la religion, par la concurrence des affaires, par la langue ? Il est vrai que ces divisions n'étaient que superficielles et qu'apparentes. Mais enfin, elles existaient. Au moment du danger, nous nous sommes sentis bien petits en face de nos puissants voisins et nous avons serré nos rangs, nous souvenant une fois de plus que l'union fait la force. Cette unanimité de sentiments est merveilleuse chez les peuples en guerre. Ne devait-elle pas l'être chez nous dont toute l'histoire nous apprend l'urgence de l'union ?

Enfin, le peuple suisse est redevenu, comme par enchantement, un vrai peuple de frères, comme il l'était à Morgarten, à Sempach, à Morat, lorsque l'étranger cherchait à nous dominer et à nous asservir.

Lorsqu'il faudra pallier les conséquences de la guerre, lorsqu'il s'agira de combler le gouffre creusé dans nos finances publiques par notre mobilisation, le peuple songera sans doute que cette mobilisation fut nécessaire pour sauvegarder nos biens, notre indépendance et notre liberté. Il se rappellera que, sans ces sacrifices lourds peut-être mais indispensables, c'en était probablement fait de nos libertés si chères et il consentira joyeusement tout ce qu'on lui demandera dans le but de nous conserver à nous mêmes.

Mais est-il nécessaire que l'on sacrifie uniquement toute une catégorie de citoyens. Un pour tous, tous pour un, dit notre devise nationale. C'est vrai jusqu'à un certain point. Si les uns doivent se sacrifier, c'est à la condition que tous les autres fassent le nécessaire pour corriger ou pour atténuer ce sacrifice.

L'un des moyens proposés pour remettre à flot notre barque helvétique est le monopole du tabac. Nous avions posé la question de savoir si l'on agirait mieux en instituant le monopole ou un impôt du tabac.

La question doit être promptement et prochainement résolue. C'est pourquoi il est nécessaire de se renseigner maintenant déjà.

Il est hors de doute que le monopole tuera le commerce du tabac. Un grand nombre de débitants verront s'évanouir leur principale source de revenus.

En outre, une certaine quantité de fabriques seront fermées. Celles-là seront indemnisées. Ceci ne serait que justice pour les patrons. Mais les ouvriers ? Qui les indemnisera ? Qui leur procurera le travail qui leur sera subitement enlevé ? On n'improvise pas ainsi une nouvelle vie. Bien que l'industrie en général doive prendre un nouvel essor, il serait difficile, pour la plus grande partie des ouvriers des manufactures de tabac, d'inaugurer un autre genre de travail. Ceux-là seront donc les vrais sacrifiés et ils seront nombreux cependant.

NOUVELLES SUISSES

L'industrie du cuir en péril. — La Société suisse des tanneurs jette un cri d'alarme. On commence à manquer d'écorce de chêne et de sapin pour le tannage des peaux. D'où menace d'arrêt de la fabrication du cuir. La Société demande aux autorités forestières de n'autoriser les prochaines coupes de bois qu'à condition que les chênes et les sapins rouges soient écorcés et leur dépouille livrée à l'industrie du cuir.

Recettes douanières. — Les recettes des douanes ont atteint en novembre 4 1/2 millions contre 7 millions l'an dernier.

Du 1er janvier à fin novembre, les recettes se sont élevées, en chiffres ronds, à 58 1/2 millions contre 76 1/2 l'an dernier.

La santé de l'armée. — Vu la saison, les affections dues au refroidissement jouent encore un rôle important et augmentent quelque peu le total des cas de maladie ; toutefois le nombre n'en est nullement exagéré et pas plus marqué dans l'armée que dans la population civile.

Les cas n'ont du reste aucun caractère malin et guérissent pour la plupart rapidement. Il s'agit en général de légères affections des voies de la respiration et de rhumatismes.

En fait de maladies contagieuses, il y a eu la semaine dernière deux cas de fièvre typhoïde, un cas de scarlatine, un cas de rougeole et deux cas d'oreillons.

On a annoncé deux cas de mort, l'un dû à un abcès du foie, l'autre à une néphrite.

Les effets de certaine campagne de journaux. — On écrit à la *Nouvelle Gazette de Zurich* que l'approvisionnement de la Suisse en céréales *via* Marseille souffre de l'état d'esprit créé en France par certains journaux, qui font croire que la Suisse sert d'intermédiaire à l'Allemagne. Nos importateurs de céréales qui se fournissent d'avoine en Algérie n'en peuvent plus obtenir qu'avec d'extrêmes difficultés. Les commandes sont vérifiées par le ministère de la guerre. Des cargaisons qui étaient à bord ont dû être remises à terre. Les transports de blé arrivant à Marseille sont retenus sous l'effet du même soupçon. On a l'impression que les autorités ne sont pas toutes animées d'un égal esprit de bienveillance et que les unes contrecarrent les autres.

Le *Temps* a cependant publié à plusieurs reprises des démentis touchant les suppositions malveillantes qui ont cours à l'égard de la Suisse et les négociants de Marseille ne demanderaient qu'à pouvoir trafiquer librement avec la Suisse. Il y a, à Marseille, des stocks énormes de tourteaux de sésame dont la Suisse pourrait débarrasser les quais. Mais on se heurte à la mauvaise volonté des bureaux.

Emploi au service militaire des militaires sans travail. — Les militaires sans travail des corps de troupes licenciés de l'élite et de la landwehr peuvent offrir leurs services d'ici au 16 décembre 1914 à l'autorité militaire du canton de leur domicile. Ils devront joindre à leur offre une attestation de la commune où ils sont fixés, constatant qu'ils n'ont pas de travail.

Les militaires dont l'inscription sera prise en considération recevront un ordre de marche individuel leur donnant droit au transport gratuit en chemin de fer. En ce qui concerne la solde, les subsistances et le logement, ils seront traités de la même manière que les militaires qui se trouvent au service actif. Des compagnies et des détachements seront formés au moyen des hommes convoqués et seront employés aux travaux de fortifications, à la construction de routes et, le cas échéant, au service de garde.

Afin d'avoir les cadres nécessaires pour ces unités, on acceptera volontiers les inscriptions d'officiers et de sous-officiers.

Croix-Rouge. — La mise de piquet du personnel aide-volontaire de la Croix-Rouge est levée. Par contre elle subsiste pour le détachement des sœurs et le personnel des colonnes de la Croix-Rouge. Cette dernière adresse ses meilleurs remerciements au personnel dont la mise de piquet est levée, pour l'empressement dont il a fait preuve à nous venir en aide.

Genève. — Incendie d'une ferme. — Un incendie a détruit dimanche soir

la ferme dite de Montplaisir, à Louis Bourgeois. Les dégâts sont importants, l'immeuble est complètement détruit, et une partie du bétail et des provisions a été la proie des flammes.

— **Un crime à Genève.** — On a découvert lundi soir, dans l'appartement d'un immeuble de la Tour de Boël, le cadavre d'une femme de 31 ans.

Le parquet a commencé son enquête. Il s'agit d'un crime. Les circonstances rappellent les fameuses affaires de la rue du Rhône et de la rue de Fribourg.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La bataille en France.

Paris, 13. — (Havas). — Communiqué officiel, 15 h. 10 :

La journée d'hier a été particulièrement calme. L'activité de l'ennemi s'est surtout manifestée par une canonnade intermittente sur différents points du front. Il a tenté toutefois, dans la région au sud-est d'Ypres, trois violentes attaques d'infanterie. Elles ont été repoussées.

Dans le bois Leprêtre, nous avons sérieusement progressé.

Dans les Vosges, l'ennemi a attaqué à diverses reprises le signal de la Mère Henri, au nord-ouest de Senones ; mais il a été repoussé.

Paris, 13. — Communiqué de 23 h.

On signale, aux deux extrémités du front, l'échec de deux attaques allemandes, l'une prononcée au nord-est d'Ypres et l'autre dirigée contre la gare d'Aspach.

Paris, 14. — Communiqué de 15 h. 20 :

Rien d'important à signaler de la mer à l'Oise.

Dans la région de l'Aisne, au nord-ouest de Soupir, l'ennemi a bombardé violemment nos tranchées ; nous avons riposté et bouleversé les siennes. Il n'y a eu aucune attaque d'infanterie de part ou d'autre. Notre artillerie a détruit un ouvrage important aux abords d'Ailles.

En Argonne, dans le bois de la Grurie, nous avons progressé légèrement au moyen de mines. Il n'y a eu aucune attaque ennemie.

Sur les Hauts de Meuse, canonnade violente. Les batteries ennemies semblent avoir dû se déplacer vers le nord.

En Wœvre, après avoir enlevé une ligne de tranchées sur un front de 500 mètres (Bois Mortmare), nous avons repoussé deux violentes contre-attaques.

En Alsace, nos progrès ont amené notre front jusqu'à la ligne de la cote 425 : nord de Steinbach-Pont d'Aspach-Pont de Brinighoffen (1500 mètres à l'est d'Egglingen). (Havas)

Paris, 14. — Communiqué officiel de 23 h. : En Belgique, quelques attaques françaises ont pu progresser le long du canal d'Ypres, et à l'ouest de Hollebecke. Plusieurs violentes contre-attaques ont été repoussées par nos troupes.

La gare de Commercy a été bombardée hier par des batteries tirant d'une très grande distance. Les dégâts furent insignifiants.

En Alsace, un retour offensif de l'ennemi, au nord-ouest de Cernay, a été repoussé.

Sur le reste du front, rien à signaler. (Havas).

La fuite du khédive.

Londres, 13. — Bien que le khédive ait pris le parti de fuir, la presse londonienne déclare qu'il est hors de doute, quel que soit son rôle dans le conflit, qu'il ne pourra plus rentrer au Caire tant que les Anglais y seront.

Le khédive se trouve actuellement à Alep avec le quartier général turco-allemand et il se mettra à la tête des troupes dès que la marche en avant commencera.

En Alsace.

Une personne, qui se trouvait récemment à Munster et qui vient d'arriver à Bâle, déclare que les Français ont attaqué Munster (Alsace) à l'improviste il y a six jours. Le témoin a quitté la ville sans connaître l'issue du combat, qui était très violent. Au moment de son départ, plusieurs maisons et l'église étaient déjà détruites.

On sait que les Français occupaient déjà la hauteur de Hohneck (à 20 kilomètres à vol d'oiseau à l'ouest de Colmar) et le plateau du Ballon : de cette position, ils dominaient au nord et au sud la vallée inférieure de la Techt, où se trouve la ville de Munster.

3 sous-marins allemands coulés.

Le *Petit Parisien* annonce que les batteries de Douvres ont coulé trois sous-marins allemands qui tentaient de forcer l'entrée de la rade. L'amirauté n'a pas confirmation de cette nouvelle.

Pertes comparées.

Les pertes de la marine allemande depuis le début de la guerre sont :

3 croiseurs-cuirassés, représentant ensemble 31,190 tonnes ;

8 croiseurs légers, d'un total de 27,814 tonnes ;

3 paquebots armés, représentant 36,550 tonnes ;

10 canonnières ;

3 sous-marins ;

8 contre-torpilleurs.

Les pertes de la marine britannique sont de :

5 croiseurs-cuirassés, représentant 59,500 tonnes ;

5 croiseurs légers, d'un total de 21,470 tonnes ;

2 canonnières et 2 sous-marins.

Sous-marins allemands à Douvres.

On annonce que, dimanche matin, vers cinq heures, six sous-marins allemands, profitant du brouillard, se sont approchés du port anglais de Douvres. Ils ont été aperçus par les batteries anglaises, qui ont tiré une centaine de projectiles. Les projecteurs anglais exploraient la surface de la mer. Les Anglais affirment avoir coulé un sous-marin et endommagé les cinq autres. Une flottille de destroyers a ensuite fait des recherches, mais elle n'a découvert aucune trace des sous-marins.

Les journaux de Douvres donnent quelques détails sur la tentative des sous-marins allemands de pénétrer dans le port, pour détruire les navires de guerre qui s'y trouvent actuellement. Le premier sous-marin ennemi a été aperçu vers 4 h. 30, dimanche matin. Les batteries lourdes qui protègent le port tirèrent un obus et le sous-marin disparut aussitôt. Deux heures plus tard, l'ennemi tenta une deuxième attaque. Plusieurs sous-marins firent de grands efforts pour pénétrer par l'est.

Le brouillard favorisait l'attaque allemande.

La bataille des iles Falkland.

Les pertes anglaises.

(Havas, officiel). — Les pertes anglaises dans le combat des îles Falkland ont été de 7 marins tués et de 4 blessés. Aucun officier n'a été atteint.

L'amiral von Spee a péri.

Une dépêche de New-York au *Matin* confirme que l'amiral von Spee a coulé avec le *Scharnhorst*. On ignore le sort de deux de ses fils, qui servaient dans son escadre.

On évalue le nombre des marins allemands qui ont péri à 1800.

La bataille des Falkland et la presse allemande.

Les journaux sont unanimes à déplorer la perte glorieuse de l'escadre allemande de l'étranger :

La *Gazette de Vos* dit que, pour donner la chasse à l'escadre allemande de croiseurs, on a réuni des forces telles qu'une rencontre ne laissait aucun espoir de succès. Les bâtiments de l'ennemi n'étaient pas seulement plus nombreux, mais ils étaient mieux armés et plus rapides. Les vaisseaux britanniques avaient donc une supériorité à laquelle il était impossible à nos croiseurs d'y remédier.

Version sud-américaine.

Le correspondant de la *Prensa* de Buenos-Aires télégraphie que le grand combat naval, dans lequel l'escadre du vice-amiral Sturdee a coulé quatre croiseurs allemands, commença dans les eaux de l'Argentine et continua au large des îles Falkland.

L'escadre coula à pic le *Scharnhorst*, le *Gneisenau* et ensuite le *Leipzig*, enfin, après une vive canonnade, le *Nuremberg*.

Deux croiseurs anglais sont à la poursuite du *Dresden*, qui cherche probablement à se réfugier dans un port argentin, car il est tellement endommagé qu'il ne peut accepter un nouveau combat.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE » 40

LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR

GEORGES DE BOISFORÊT

DEUXIÈME PARTIE

Les Drames secrets du Cœur.

I

Lèvres closes.

Entre les jardins de Mustapha et ceux de Saint-Eugène, Alger la Blanche se dresse dans un décor de féerie.

Au-dessus du quartier européen, situé dans la ville basse et d'où — spectacle inoubliable — l'on voit au loin, ainsi que dans une vision de rêve, se profiler les collines du Fort de l'Eau et du Matifou avec, en arrière, les hautes montagnes de l'Atlas que dominent, comme fond de dernier plan, les cimes neigeuses du Djurdjura, se dresse la vieille ville arabe, si caractéristique, si pittoresque avec ses rues en escalier, inaccessibles aux voitures, ses maisons blanchies à la chaux — mystérieuse dans l'ombre discrète des voûtes profondes.

En débarquant du port, plein d'animation, dans le mélange de toutes les races : juifs mercantis des souks où l'on rançonne le « roumis », musulmans drapés dans leur gandoura, nègres de Tripoli ou d'ailleurs, occupés au déchargement des navires, le marquis Jacques de Croix-Luc se dirigea vers la place du Gouvernement, dans les parages de laquelle était situé l'hôtel où, à chacun de ses voyages en terre algéroise, il avait l'habitude de descendre.

Le lendemain matin seulement, après s'être reposé une nuit entière, il prendrait le train pour se rendre, à plus de trois cents kilomètres de là, chez son vieil oncle Gontran de Rouvrec, dans les environs de Mostaganem.

Ancien officier de cavalerie, réputé pour sa science, pour son intrépidité au feu, et l'ascendant qu'il avait sur ses soldats qui l'adoraient et se fussent, avec lui, jetés dans la fournaise, toute sa carrière militaire s'était passée en Afrique.

Devant lui s'ouvrait le plus brillant avenir ; il fut parvenu, jeune encore, aux trois étoiles, lorsque, à la suite d'une blessure grave reçue en combattant à la tête de son escadron les tribus indomptables du Sud-Oranais, il avait dû — ne pouvant plus monter à cheval et se refusant à passer du service actif dans un emploi sédentaire — quitter le métier des armes pour lequel il était né et qui était sa seule raison d'être.

Il eût pu retourner en Europe.

Il ne le voulut pas non plus.

Il aimait trop cette terre d'Afrique où il avait vécu tant d'heures d'héroïsme, qu'il avait arrosée de son sang, oui, il l'aimait trop pour s'en éloigner à jamais.

Paris et ses boulevards le tentaient peu. La vie mondaine, de laquelle il était déshabitué, ne lui convenait plus. D'autre part, il ne pouvait se résigner à l'inaction. Il n'était pas assez âgé encore pour prendre, comme il disait, ses « invalides ». C'est alors que l'ancien chef d'escadron de spahis, comte Gontran de Rouvrec, était devenu colon.

Il avait acquis d'immenses propriétés en friches desquelles il avait fait des plantations modèles, qu'il avait exploitées avec la parfaite connaissance des ressources qu'il en pouvait tirer, et dont, grâce à ses efforts, la valeur avait plus que décuplé.

Lui mort, c'était le seul proche parent qu'il possédât encore ici-bas, son neveu et filleul, Jacques de Croix-Luc, qui en hériterait.

Et ce serait bientôt, peut-être.

A l'usure de son corps, à mille riens qui constituaient pour lui un avertissement — il avait soixante-dix ans révolus — il s'entait qu'il n'avait plus qu'un temps très limité à vivre.

Aussi, chaque hiver, lorsque Jacques venait passer auprès de lui une quinzaine de jours, c'était, pour le vieillard, une joie profonde — la seule joie désormais à laquelle il fut sensible ici-bas.

Jacques avait insisté inutilement pour qu'il vînt, près de lui et de Reine, finir son existence, dans un foyer où ni les soins, ni la tendresse des siens, ne lui feraient défaut.

Mais il avait refusé avec obstination.

Non, c'était en terre d'Afrique, à laquelle il demeurait fidèle comme à une maîtresse aimée, qu'il voulait dormir son dernier som-

Un radio télégramme de Port-Stanley (îles Falkland) dit que le *Scharnhorst* combattit jusqu'au moment où il coula. Pas un homme de l'équipage ne put être sauvé. Le nombre des Anglais tués est inférieur à cent. Les navires anglais ne sont pas sérieusement endommagés.

Il paraît que les Allemands croyaient que l'escadre anglaise était sur le point de passer dans le Pacifique par le détroit de Le Maire (à l'extrémité de l'Argentine) et ils quittèrent alors le Pacique pour changer de route. C'est ainsi qu'ils rencontrèrent l'escadre anglaise. Un radio-télégramme du cuirassé argentin *Pueyrredon* annonce que l'escadre anglaise était composée de six unités dont on ne donne pas les noms.

La perte du « Nuremberg » officiellement annoncée.

Berlin, 11. (Officiel) — D'après des nouvelles officielles de l'Agence Reuter de Londres, les navires britanniques, lancés à la poursuite du *Nuremberg*, ont réussi à couler ce bâtiment.

Un navire turc coulé.

Un sous-marin anglais, le *B 11*, est entré dimanche dans les Dardanelles. Il plongea, malgré le courant et sous cinq rangs de mines. Il a torpillé le vaisseau de guerre turc *Messoudieh*. Poursuivi par les canons des forts et des torpilleurs, il a pu repartir sain et sauf, après être resté neuf heures consécutives en plongée. Il a aperçu le *Messoudieh* coulant par l'avant.

CANTON DE FRIBOURG

Sociétés fribourgeoises de Genève. — Le tirage de la tombola organisée à l'occasion des Fêtes du Centenaire aura lieu, irrévocablement, le samedi 19 décembre, à 9 h. du soir, Brasserie Guillaume-Tell, Genève.

Les pommes de terre. — Voici plus de deux mois que les pommes de terre étrangères arrivent en Suisse en grande quantité. Des marchés importants ont été conclus en Hollande grâce aux précautions de nos autorités, et, aujourd'hui, notre pays regorge de pommes de terre. Dans toutes les principales gares de la Suisse, il y a des tranches de wagons qui attendent d'être déchargés. Il s'ensuit inévitablement une baisse des prix, et l'on compte, dans les milieux commerciaux, que, d'ici à trois semaines, nous payerons les pommes de terre aux prix d'antan.

GRUYERE

Cercle des Arts et Métiers.
Dimanche 20 décembre,
à 8 ½ heures,
grande soirée familière patriotique.

Invitation cordiale à tous les membres et amis.

Une partie de la recette sera affectée à une œuvre de bienfaisance.

La Commission.

Spectacles et concerts. — La Direction de la Police cantonale rappelle l'arrêté du 4 août 1914 qui interdit, entre autres, les spectacles et concerts quelconques. Des exceptions ne peuvent être tolérées que dans certains cas qui seront appréciés par la Direction précitée, au vu d'une demande d'autorisation régulière à lui adresser. (*Communiqué*).

Pour la gymnastique. — Faut-il répéter que la gymnastique est, de tous les sports, celui qui procure le plus de bienfaits, non seulement au corps qu'elle fortifie, mais encore à l'esprit, au moral de l'individu, qu'elle habitue à la promptitude de la décision, à la discipline, à l'esprit de corps, au courage et à la fermeté de volonté.

Aussi ne saurait-on engager trop nos jeunes gens à pratiquer ce noble sport dont ils ne pourront retirer que de bons effets.

Les dernières manœuvres de notre armée, si pénibles parfois, ont été une preuve éclatante de la nécessité et de l'utilité de la gymnastique. Elles ont prouvé à quel point les jeunes gens pratiquant ou ayant pratiqué la gymnastique étaient plus que les autres endurants à la fatigue et réfractaires à la maladie ou aux malaises auxquels on est sujet dans les grandes fatigues. Ceux-là conservent à cet art de la gymnastique une grande reconnaissance parce qu'ils ont éprouvé combien elle leur a rendu de services en leur faisant plus légers les devoirs du service militaire.

Il est à souhaiter, pour l'avenir de notre génération, que toutes les autorités s'ingénient à favoriser le plus possible, parmi la jeunesse, la pratique de la gymnastique. C'est l'avenir du pays qui est en jeu. Et, en cette époque où les caractères tendent à s'affaiblir, où les volontés sont déprimées, où les jeunes corps se débilitent, cette pratique des exercices réguliers et méthodiques est plus que jamais nécessaire.

Nous apprenons que la Section fédérale de Bulle reprend ce soir, mardi, à 8 h, ses exercices. La Halle de gymnastique étant occupée par les soldats automobilistes, ces exercices ont lieu au Tirage

Les jeunes gens réellement soucieux de leur bien-être physique et moral, et qui veulent se procurer de saines et utiles distractions, feront bien de profiter de la circonstance pour s'initier à cet art, en se faisant inscrire pour ces exercices. Ils n'auront qu'à se présenter le mardi soir au local précité.

A Broc, la section, longtemps immobilisée par les cantonnements militaires et par l'absence d'un bon nombre de ses membres, va reprendre aussi bientôt, probablement aussitôt après le Nouvel-An, son activité.

A quand la fondation, dans d'autres communes plus éloignées de Bulle ou de Broc, de nouvelles sections, génératrices de force, de courage et d'endurance. *Mens sana in corpore sano* (une âme saine dans un corps sain), dit le proverbe. Qu'on s'en souvienne !

Concours chevalin. — Voici les résultats du concours cantonal du syndicat chevalin de la Gruyère, qui a eu lieu à Bulle, jeudi 10 décembre 1914.

A) Juments poulinières primées.

Ire classe.

Asile de Marsens, *Gazelle* fr. 50
Chollet Casimir, Vaulruz, *Fanny* 50

IIme classe.

Gremaud Louis, Vaulruz, *Bichette* 40
Pasquier Luc Le Pâquier, *Bichette* 40

IIIme classe.

Bapst Firmin, La Tour, *Fanny* 30

B) Juments admises.

Aeby Aimé, Valsainte, *Biche.*
Gobet Philippe, Vuadens, *Bichette.*
Blanc Louis, Bulle, *Belley.*
Peiry Jean, Botterens, *Flora.*
Dupasquier Jos., Le Pâquier, *Juliette.*
Meyer Paul, Cerniat, *Flora.*
Seydoux Léon, Vaulruz, *Bella.*
Pittet Veuve, Palud, Bulle, *Flora.*

Instituteurs et chanteurs !

« Les Pastilles Wybert-Gaba m'ont rendu des services inappréciables, soit dans mes fonctions d'instituteur, soit pour le chant. Tous ceux qui sont appelés à parler ou à chanter devraient tirer parti des avantages de cet excellent produit. »

W. R., instituteur, à G.

En vente partout à 1 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba

NOEL NOUVEL-AN

A cette occasion, grand arrivage de **poulets, canards et pigeons de Bresse.**

Vu les circonstances actuelles, j'avise mon honorable clientèle que **les grosses pièces, telles que dindes, oies, etc., n'arriveront que sur commande.**

Se recommande,

Jean DONDÉRI
comestibles, Bulle.

Une jeune fille

de confiance, propre et active, pourrait entrer de suite, pour les enfants et pour le ménage.

S'adresser à Mme Schreier, Laiterie nouvelle, Bulle.

A louer

joli **appartement** de 3 pièces, exposé au soleil. — **S'adresser à Mme Marie Sudan, Tour-de-Trême.**

Cadeau de Fête.

Caisse de 5 kg. avec : Figues, Dattes, Amandes, Bananes, Torronis, **Fr. 4.15.**

Oranges et Citrons gros : 100 pièces, **Fr. 4.95** ; tout franco.

SOLARI & Cie, Lugano.

ETRENNES
une machine à coudre
SINGER

nouveau modèle, constitue un cadeau de fin d'année utile.

Derniers perfectionnements.
PAIEMENTS PAR TERMES

Compagnie „SINGER"
LAUSANNE-Casino-Théâtre.

Vente de bois.

La Commune de Neirivue offre à vendre par voie de soumission environ 350 m³ de sapin bour bois de commerce, partagé en 2 lots ; l'abattage sera fait par la Commune.

Pour voir les bois, s'adresser au forestier communal les mercredi et vendredi 16 et 18 courant. Les conditions déposent au Bureau communal.

Les soumissions doivent être adressées au Conseil communal pour le **samedi 19 décembre à 6 h. du soir.**

Neirivue, le 9 décembre 1914.

Le Secrétariat communal.

Bon fromager

est demandé pour la montagne. Références exigées.

S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

Mises de bois.

Vendredi 18 décembre prochain, la Commune de Vuadens exposera en vente, par voie d'enchères publiques, 25 m³ de billons, 180 stères bois de moule et 500 fagots d'éclaircies préparés dans ses forêts communales.

Pour prendre connaissance des lots, le forestier se trouvera à la **cabane d'Inson, mercredi 16 courant, à 9 heures précises** du matin.

La mise aura lieu à l'**auberge de la Maison de Ville, dès 8 heures du soir.**

Le Secrétariat communal.

BEAU RIZ
au détail
par kilo à **50 Cent.**
au magasin
Vve Louis Treyvaud
Grand'rue, **BULLE.**

Téléphone 96.

Mises de bois.

La Commune de Neirivue vendra en mises publiques un certain nombre de moules de hêtre, beau bois.

Les mises auront lieu le **samedi 19 novembre, à 2 heures, à l'Hôtel du Lion-d'Or.**

Neirivue, le 13 décembre 1914.

Secrétariat communal.

Vente de bois

Lundi 21 décembre prochain, la Commune de Maules vendra en mises publiques, dans ses forêts communales, environ 200 m³ de bois de commerce et de construction préparés en billons et carrons.

Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, **à 9 heures du matin, à la laiterie.**

Par ordre : *Le Secrétariat communal.*

Vente de foin, de fumier et de tourbe.

Jeudi 17 décembre 1914, à 2 h. après midi, au Bureau de Ville, la Commune de Bulle vendra, en mises publiques, environ 600 quintaux de foin 1re qualité, 3000 pieds cubes de bon fumier de cheval, divisé en 3 lots, et 6 vagons de tourbe litière.

Les conditions seront lues avant la mise.

Le Secrétariat communal.

---

meil.

Pourtant, oui, pourtant il aurait été bien heureux de la connaître autrement que par la photographie qu'il avait mise à la place d'honneur dans le salon de sa villa mauresque, pleine de glorieux trophées, oui, il aurait été bien heureux de la connaître autrement que par une simple photographie, sa nièce si jolie dont Jacques, quand il était là, l'entretenait avec tant d'enthousiasme, tant d'ardeur passionnée, et pour laquelle lui-même, sans jamais l'avoir vue — servi uniquement par l'instinct qui ne le trompait jamais dans son jugement des êtres et des choses — il éprouvait un sentiment d'invincible attirance et d'affection.

— Elle me plaît, cette petite, disait-il à son filleul ravi. Elle a le regard lumineux et franc qui dénote tout de suite la femme honnête et vaillante, créée pour être une épouse tendre et fidèle, une mère de famille irréprochable et non pas une poupée à la mode comme vous en avez tant, là-bas, à Paris, dans notre monde.

« Tu as fort bien fait de l'épouser, malgré son nom roturier. Un marquis de Croix-Luc est assez noble par lui-même sans avoir besoin, par surcroît, des quartiers de noblesse de sa femme.

« Je ne suis pas un mondain, moi, je suis un soldat. Je sais que, pour se faire sabrer la figure, recevoir une balle dans la peau et mourir crânement, l'âme sans peur et sans reproche, point n'est besoin d'avoir devant son nom une particule.

« Un homme est un homme et ne vaut que par lui-même.

« Pour les femmes, cela est tout comme.

« C'est bon pour vos freluquets et vos vieux débris quinteux et podagres qui vivent dans leurs antiques hôtels du faubourg St-Germain, d'avoir encore ce qu'on appelle des « préjugés » et le sot orgueil de leur blason.

« Moi, vois-tu, j'estimais mieux mon ordonnance, un gaillard à trois poils, qui était toûjours le premier au feu et cassait la tête d'un Kabyle à me rendre jaloux, qu'un duc frisé au petit fer, vêtu comme la gravure d'un tailleur et bon tout juste à s'asseoir à une table de baccara ou à conduire un cotillon. »

(*A suivre.*)

Banque de l'Etat de Fribourg

Capital versé : 30 millions. **Garantie de l'Etat.**

ACTIF Bilan au 30 novembre 1914. **PASSIF**

	Fr.	ct.
Caisse y compris avoir chez la Banque nationale et virements postaux	682,076	37
Banques et Correspondants	1,795,488	97
Effets sur la Suisse	10,237,867	84
Effets sur l'étranger	—	—
Prêts aux communes et corporations	14,856,892	67
Comptes courants débiteurs	33,043,148	35
Créances hypothécaires	15,103,951	65
Fonds publics	8,204 462	10
Coupons	102,229	30
Immeubles non destinés à l'usage de la Banque	400,894	85
Meubles et immeubles	1,076,876	
Comptes d'ordre	4,754,436	84
TOTAL	90.258,324	94

	Fr.	ct.
Capital de dotation	30,000,000	—
Fonds de réserve	1,020,000	—
Banques et Correspondants	3,038,665	67
Comptes courants créanciers	6,179,474	02
Traites et Acceptations	—	—
Dépôts en caisse d'épargne	7,142,250	68
Bons de dépôt, obligations et emprunts fixes	38,133,994	56
Comptes d'ordre	4,743,940	01
TOTAL	90 258 324	94

Fribourg, le 5 décembre 1914.

LA DIRECTION.

Cognac Ferrugineux Golliez

excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.
En flacons de **frs 2.50** et **frs 5.—.**

Alcool de menthe et camomilles Golliez

infaillible contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements. Boisson hygiénique et digestive.
En flacons de **fr 1.—** et **frs 2.—.**

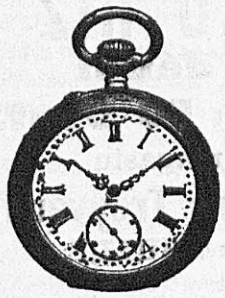
En vente dans toutes les **bonnes pharmacies** et à la
PHARMACIE GOLLIEZ à MORAT.
Exigez toujours le nom de „Golliez" et la marque des „deux palmiers".

Pendant la Guerre 10 % de Rabais

en envoyant cette annonce, sur tous les articles reconnus de première qualité de la

Fabrique d'Horlogerie C. WOLTER-MOERI, La Chaux-de-Fonds

Sur demande, gratis et franco, mon catalogue de luxe avec 10 % de rabais sur tous les prix de montres, chaînes, articles de bijouterie, régulateurs et réveils. Toute marchandise ne convenant pas peut être échangée contre une autre de préférence. Expéditions contre remboursement avec garantie de 3 et 5 ans.



N° 201. **Remontoir ancre pr. homme,** boite mét. blanc ou acier oxydé, I^e qualité **Fr. 5.50**
N° 207. Qual. sup. **Fr. 7.50**
N° 204. **Remontoir cylindre,** boite argent galonné
I^e qualité **Fr. 12.50**
IIe qualité **Fr. 10.25**
N° 209. Avec cuvette argent
I^e qualité **Fr. 17.50**
IIe qualité **Fr. 15.—**
N° 107. **Remontoir ancre de précision,** mouvement soigné, 15 rubis, boite métal blanc, I^e qualité **Fr. 17.50,** IIe qual. **Fr. 15.—,** III qual. **Fr. 12.50.**

N° 203. **Remontoir cylind. p. dame,** boite acier oxydé
I^e qualité **Fr. 10.50**
IIe qualité **Fr. 6.50**
N° 202. Arg. galonné **8.50**
N° 218. Argent galonné, cuvette arg. mouv. cyl. 10 rubis **Fr. 12.50**
N° 214. Arg. gal. cuvette arg. mouv. de I^e qualité, 10 rubis **Fr. 17.50**
N° 212. Arg. gal. cuv. arg. boite extra-forte, mouv. soigné **Fr. 20.—**

N° 363. **Réveil de précision Wolter-Moeri,** haut. 19 cm. mouvem. de première qualité, sonnerie extra-forte par quatre cloches **Fr. 5.50**

N° 244. **Réveil Baby,** extra haut. 20 cm., avec une seule cloche **Fr. 3.25**

Chaque modèle avec cadran lumineux, 30 cent. en plus.

N° 1175. **Régulateur moderne,** haut. 64 cm. larg. 30 cm. très belle exécution en style moderne, mouv. ressort marchant 15 jours, avec superbe sonnerie cathédrale **Fr. 22.50.**

N° 1102. **Régulateur moderne,** même modèle que ci-dessus, grandeur réduite. **Fr. 17.50.**

Sur tous ces prix, 10 pour cent de Rabais extra.

AVIS

Le soussigné a transféré son **étude d'avocat à BULLE, rue de Gruyères.**

A la même adresse, il ouvre **une étude de notaire.**

Consultations tous les mardis à **Romont, maison Glardon, coiffeur.**

L. DUNAND
avocat et notaire.

AVIS

Les boulangers soussignés avisent leur honorable clientèle qu'ils ont décidé la suppression des tresses et tous cadeaux de Nouvel-An.

R. CASTELLA
Chs CORPATAUX
Jos. DÉFOREL
Ed. EICHENBERGER
Fl. ESSEIVA
Jules GENOUD.
E. GLASSON
Vve HÆDENER
P. JUDET
Chs. MESSERLI
Jos. POCHON

Magasin à louer.

A louer le **magasin attenant au Café de la Clef fédérale à Bulle.**
S'adresser à **M. Louis Blanc, directeur, Bulle.**

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

Arbres de Noël.

Les personnes qui désirent des arbres sont priées de s'adresser à **F. Grandjean, forestier, à Morlon,** en indiquant la grandeur.

On demande

un bon fromager pour fabriquer à la montagne. Certificats exigés.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1907 B.

Jeune homme, 22 ans, **cherche place**

d'aide-magasinier.

Bons certificats à disposition.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1911 B.

Mises de fleuries.

La Commune de Neirivue met en mises publiques les 1res fleuries de Chablozderrey et des Pessots.
Les mises auront lieu à l'**Hôtel du Lion d'Or, samedi 19 décembre, à 2 h.**
Neirivue, le 9 décembre 1914.
Le Secrétariat communal.

Riz italien

5 kg. Fr. 3 60 ; 10 kg. Fr. 7.—.
Oranges : 5 kg. Fr. 2.40 ;
Citrons : 40 pièces, Fr. 2.40, franco.
Pellandini & Cie, Taverne (Tessin).

Ch. DEMIERRE

médecin-dentiste
BULLE
de retour.

SOUMISSION

A transporter 200 quintaux de drains, du **Moulin de la Trême à la Gîte des Plains,** au-dessus du Pâquier.
Pour les conditions s'adresser au **Docteur Remy, Bulle,** d'ici au **20 décembre** prochain.

Vente de fumier et de tourbe.

Jeudi 17 décembre 1914, à 2 h. après midi, au Bureau de Ville, la Commune de Bulle vendra, en mises publiques, environ 3000 pieds cubes de bon fumier de cheval, divisé en 3 lots, se trouvant au Tirage, près des cibles, et 6 vagons de tourbe 1re qualité, pour litière.
Le Secrétariat communal.

Le soussigné avise les intéressés qu'il se charge de faire

boucherie

pour les particuliers.
Se recommande,
Laurent Remy, Gd'rue 47, **Bulle.**

Nous achetons et échangeons toutes les laines du pays.

MAGASIN
TOBIE BEC
BULLE